

La rentrée scolaire dans tous ses états

Cela ne vous aura pas échappé, nos culottes courtes reprennent le chemin de l'école. Nous abordons quelques questions clés : mixité sociale, restauration scolaire et éducation aux médias.

Mixité sociale à l'école : quand les parents bougent, les choses peuvent changer

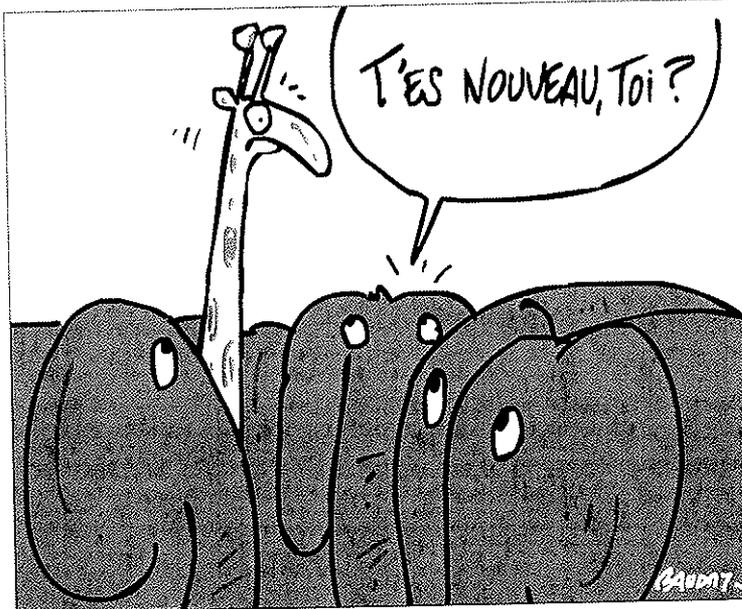
De nombreux parents d'élèves du 18e souhaitent une réelle mixité sociale dans l'école de leurs enfants. Comme ces parents d'élèves de l'école Gustave Rouanet qui ont créé une association pour lutter contre les stratégies d'évitement.

Le collectif Apprendre ensemble est une toute jeune association, née de l'idée de cinq parents d'élèves des écoles maternelle et élémentaire Gustave Rouanet. Ayant pour vocation de favoriser la mixité sociale dans les écoles et collèges, elle a tenu sa première réunion d'information mi-juin au centre social La Maison bleue. Une quarantaine de parents d'élèves scolarisés dans l'arrondissement et souhaitant échanger y ont assisté.

Voici deux ans que Jérôme, Mathilde, Clarisse, Sylvaine et Denis, ses cinq membres fondateurs, débattaient de mixité scolaire et de la nécessité de lutter contre la ghettoïsation et la fuite des élèves vers d'autres établissements publics et privés, générées par les questions de sécurité, de niveau scolaire et de trajet. Et de la nécessité de laisser aux enfants « la chance d'apprendre ensemble » en développant des stratégies nouvelles.

L'égalité pour tous

Après s'être régulièrement réunis durant plusieurs mois, ils se sont constitués en association en mai dernier, débattant, multipliant les contacts, se présentant dans plusieurs écoles et collèges d'arrondissement et tractant dans tous les établissements scolaires du 18e. Ils ont rencontré, début juin, les mères du quartier du Petit Bard à Montpellier, venues à Paris réclamer « l'égalité pour tous » en milieu scolaire lors de la conférence « Mixité sociale à l'école » du Conseil national de l'évaluation Scolaire. Dans leur quartier, les 600



enfants des quatre écoles sont tous d'origine maghrébine.

Fausse domiciliation

Président de l'association, Jérôme Decuq, a présenté le projet « Apprendre ensemble » à Philippe Darrulat, adjoint au maire du 18e chargé des affaires scolaires. « Quand les parents bougent, les choses peuvent bouger », affirme le jeune président. Mais l'insécurité, les agressions qui ont motivé il y a quelques mois l'exercice du droit de retrait des enseignants et l'occupation d'un collège du 18e par des parents d'élèves (voir notre n° de janvier 2015), préoccupe la majorité des participants. Un père s'interroge sur les élèves « parqués, regroupés par origine et déconsidérés ». Du coup, il ne laisse pas son enfant « aller seul au feu » et l'accompagne

sur le chemin de l'école. Dans l'assistance, on évoque également la pratique très usitée des « fausses domiciliations » propices à l'évasion vers

d'autres établissements publics ou privés.

Rumeurs à démentir

À l'opposé, Denis Gautreau, trésorier de l'association, a patiemment « détricoté » les rumeurs négatives qui circulaient au sein de la maternelle des Cloÿs à propos de l'école élémentaire Gustave Rouanet. Et œuvré pour le maintien des élèves dans cet établissement qui, en quelques années, a acquis une si bonne réputation qu'aujourd'hui, « il y a des demandes de dérogation », affirme-il, pour s'y inscrire. Le collectif Apprendre ensemble projette une réunion prochaine de tous ses adhérents afin de recueillir témoignages et projets concrets. L'idée étant qu'il y ait, dans chaque école, des « parents-relais » pour porter son discours lors de réunions entre plusieurs écoles élémentaires et le collège associé et, de même, entre plusieurs

maternelles et l'élémentaire.

Jacqueline Gamblin

contact@collectif-apprendre-ensemble.fr

Nous avons besoin de vous !

Un journal indépendant qui ne dépend pas de la publicité est un combat permanent. Nous ne comptons que sur nos lecteurs. Voilà pourquoi nous vous proposons de participer à sa diffusion.

Samedi 19 septembre, opération sur les marchés

Des membres de l'équipe et des lecteurs proposeront le journal à la vente. De nombreuses personnes, nouvelles ou pas dans le 18e, ne connaissent toujours pas son existence.

Rejoignez-nous, à partir de 9 h 30, à notre local, 76 rue Marcadet (vous pouvez embarquer voisins et amis)

La rentrée scolaire dans tous ses états

Cela ne vous aura pas échappé, nos culottes courtes reprennent le chemin de l'école. Nous abordons quelques questions clés : mixité sociale, restauration scolaire et éducation aux médias.

Mixité sociale à l'école : quand les parents bougent, les choses peuvent changer

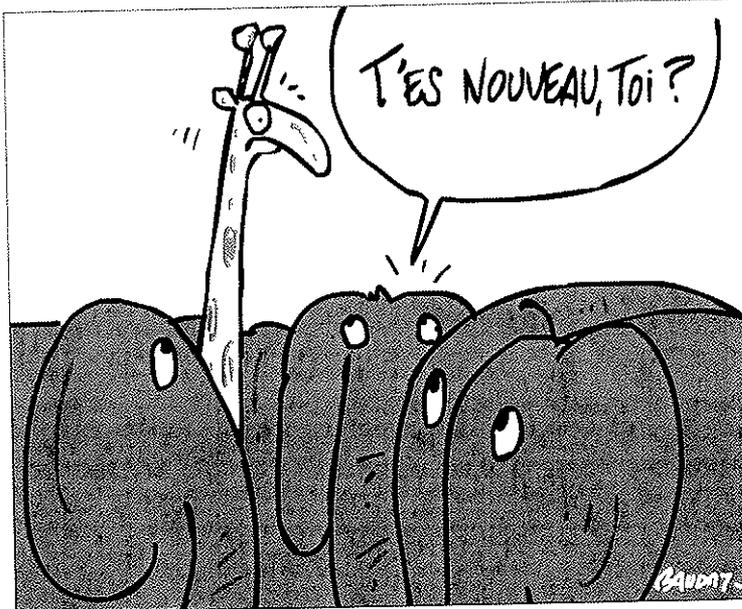
De nombreux parents d'élèves du 18e souhaitent une réelle mixité sociale dans l'école de leurs enfants. Comme ces parents d'élèves de l'école Gustave Rouanet qui ont créé une association pour lutter contre les stratégies d'évitement.

Le collectif Apprendre ensemble est une toute jeune association, née de l'idée de cinq parents d'élèves des écoles maternelle et élémentaire Gustave Rouanet. Ayant pour vocation de favoriser la mixité sociale dans les écoles et collèges, elle a tenu sa première réunion d'information mi-juin au centre social La Maison bleue. Une quarantaine de parents d'élèves scolarisés dans l'arrondissement et souhaitant échanger y ont assisté.

Voici deux ans que Jérôme, Mathilde, Clarisse, Sylvaine et Denis, ses cinq membres fondateurs, débattaient de mixité scolaire et de la nécessité de lutter contre la ghettoïsation et la fuite des élèves vers d'autres établissements publics et privés, générées par les questions de sécurité, de niveau scolaire et de trajet. Et de la nécessité de laisser aux enfants « la chance d'apprendre ensemble » en développant des stratégies nouvelles.

L'égalité pour tous

Après s'être régulièrement réunis durant plusieurs mois, ils se sont constitués en association en mai dernier, débattant, multipliant les contacts, se présentant dans plusieurs écoles et collèges d'arrondissement et tractant dans tous les établissements scolaires du 18e. Ils ont rencontré, début juin, les mères du quartier du Petit Bard à Montpellier, venues à Paris réclamer « l'égalité pour tous » en milieu scolaire lors de la conférence « Mixité sociale à l'école » du Conseil national de l'évaluation Scolaire. Dans leur quartier, les 600



enfants des quatre écoles sont tous d'origine maghrébine.

Fausse domiciliation

Président de l'association, Jérôme Decuq, a présenté le projet « Apprendre ensemble » à Philippe Darrulat, adjoint au maire du 18e chargé des affaires scolaires. « *Quand les parents bougent, les choses peuvent bouger* », affirme le jeune président. Mais l'insécurité, les agressions qui ont motivé il y a quelques mois l'exercice du droit de retrait des enseignants et l'occupation d'un collège du 18e par des parents d'élèves (voir notre n° de janvier 2015), préoccupe la majorité des participants. Un père s'interroge sur les élèves « *parqués, regroupés par origine et déconsidérés* ». Du coup, il ne laisse pas son enfant « *aller seul au feu* » et l'accompagne

sur le chemin de l'école. Dans l'assistance, on évoque également la pratique très usitée des « fausses domiciliaisons » propices à l'évasion vers

d'autres établissements publics ou privés.

Rumeurs à démentir

À l'opposé, Denis Gautreau, trésorier de l'association, a patiemment « détricoté » les rumeurs négatives qui circulaient au sein de la maternelle des Cloys à propos de l'école élémentaire Gustave Rouanet. Et œuvré pour le maintien des élèves dans cet établissement qui, en quelques années, a acquis une si bonne réputation qu'aujourd'hui, « *il y a des demandes de dérogation* », affirme-il, pour s'y inscrire. Le collectif Apprendre ensemble projette une réunion prochaine de tous ses adhérents afin de recueillir témoignages et projets concrets. L'idée étant qu'il y ait, dans chaque école, des « parents-relais » pour porter son discours lors de réunions entre plusieurs écoles élémentaires et le collège associé et, de même, entre plusieurs

maternelles et l'élémentaire.

Jacqueline Gamblin

contact@collectif-apprendre-ensemble.fr

Nous avons besoin de vous !

Un journal indépendant qui ne dépend pas de la publicité est un combat permanent. Nous ne comptons que sur nos lecteurs. Voilà pourquoi nous vous proposons de participer à sa diffusion.

Samedi 19 septembre, opération sur les marchés

Des membres de l'équipe et des lecteurs proposeront le journal à la vente. De nombreuses personnes, nouvelles ou pas dans le 18e, ne connaissent toujours pas son existence.

Rejoignez-nous, à partir de 9h30, à notre local, 76 rue Marcadet (vous pouvez embarquer voisins et amis)